



inévitable ?



(**)

oh, ça n'arrive qu'aux autres
en tous cas, **nous n'y sommes pour rien**
de toute façon, les électeurs voteront toujours pour nous

[une explication]

En Février **la charpente a été traitée** (voir le reportage sur France 2), contre les insectes avec un gel.

Elle ne l'avait jamais été en plus de 800 ans d'existence, Paris étant parmi les zones géographiques les moins infestées par les termites et autres insectes nuisibles en France.

Il n'y avait donc

aucune raison valable

pour procéder à cette désinsectisation !

[**800 ans sans incendie, ni termites !!!**]

La charpente est en **chêne**. Or le chêne sec ne fait pas de flamme, il rougeoie, d'où l'intérêt d'un tel bois pour les cheminées car c'est un feu qui dure très longtemps : une bûche de chêne peut tenir facilement un feu toute la nuit.

Des vidéos (caméras de Surveillance ! **[à quoi servent-elles ?]**) montreront **par la suite une personne sur le toit de la cathédrale s'activant**, avec du feu sous forme d'éclairs très brefs et jaunes-orangés (comme seront les flammes de la charpente ensuite), après le départ des ouvriers. Puis cette personne **disparaît**.

L'entreprise qui a **désinsectisé a été bernée**

[« bernée » ?] en répandant non pas un produit désinsectiseur, mais

un produit pyrotechnique

qu'on lui a obligatoirement fourni [qui ?] car elle n'est pas en mesure de le produire sur le plan chimique.

Le produit de type « thermite » est composé d'oxyde de fer et d'aluminium métallique ce qui donne la couleur acajou obtenue après la pulvérisation et la couleur des flammes jaunes-orangées de l'incendie.

Depuis février le produit sans doute associé à une colle a séché et s'est solidifié sur les poutres comme une pâte devenue très fine, comme une couche de vernis.

Le 15 avril, il suffisait d'un vrai « **pot thermique** » générant une chaleur intense de **2200 degrés** grâce à la **thermite**, **pour percer la toiture par sa très forte température et allumer ainsi toute la charpente pré-imbibée** située juste en dessous du toit.

Toute la charpente était un pot thermique, avec cette fausse désinsectisation.

D'après les vidéos montrant des éclairs ou des flammes orangées-jaunes **le pot thermique initial** a été **allumé** classiquement avec une mèche de magnésium **par la personne sur le toit**, la toiture est en plomb donc aucun problème de perçage.

Après **l'amorçage sur le toit le feu a gagné toutes les parties pulvérisées pendant la fausse désinsectisation.**

Sous l'action des lances à incendies le feu augmente d'abord, car **l'eau active ce type de pyrotechnie**, avec des crépitements intenses et même de petites explosions.

Si **l'eau active ce genre de feu** c'est en raison de **l'extrême chaleur produite**. En effet, l'eau se craque au-dessus de **1100** degrés (en se vaporisant, elle se dissocie) **libérant ainsi ses deux gaz** :

l'Hydrogène et l'Oxygène,

d'où **les flammes** sur un bois qui d'ordinaire n'en fait pas.

Ce qui explique pourquoi la charpente a flambé comme un feu de paille sous les lances à incendie, les pompiers ne sachant pas à quel genre de feu ils avaient affaire, et pour cause !
Un pot thermique est capable de détruire un char, c'est pour ça qu'il a été inventé !

Lors d'un incendie, une couche de charbon se forme autour des poutres de grosse section, comme celles utilisées pour assembler la charpente de Notre Dame.

Cette couche isole le cœur de la poutre, ce qui lui permet de ***résister*** malgré les flammes, c'est à dire, ***sans accélérateur de combustion***, le feu se serait ***éteint de lui même*** !

Il s'agit donc d'un ***attentat grandiose***, soigneusement ***calculé***, et qui ne peut être l'œuvre *que* ***d'esprits pervers de la pire espèce***, venant d'un ***État***, et non pas d'un simple ***quidam ou terroriste primaire***.

Florence Vivès

... / ...

[N.D. de Paris *n'est pas* **une cible quelconque** : c'est le monument Français le plus prestigieux ! **Donc BON à attaquer** !

Si **un État** (lequel ?) a pu **concevoir** un tel attentat, comment **les Autorités Françaises** elles-mêmes *n'auraient-elles pas pu le faire*, et donc **anticiper** ? De plus, il fallait que cet État **sût que ça marcherait**, c'est à dire qu'il **sût que la protection était insuffisante**

sans quoi il ne s'y serait pas lancé. **Comment pouvait-il le savoir** ?, tandis que *les Autorités Françaises elles-mêmes* **ne le sussent pas** ?

Puisqu'on fait venir des **pompiers de Versailles**, (dans les embouteillages qui plus est), alors que **Paris fait 22 Versailles**, « trouvez l'erreur » dit le jeu.

les Autorités Françaises ont-elles été **négligentes**, ou ont-elles été **complaisantes** ?

Florence Vivès dénonce des « **esprits pervers de la pire espèce** », *ne devrait-elle pas s'en prendre aux coupables* ?

Pourtant, *elle a compris* : « **Il n'y avait donc aucune raison valable pour procéder à cette désinsectisation !** »

QUI donc a passé **la commande**
à **l'entreprise enduisante** (gardée dans le secret) ?

QUI aurait dû **vérifier l'enduit** ?

QUI a manqué d'**assurer**
(publiquement)
la sécurité
(permanente)
du monument ?]

(**)

l'original

